

La parole priée

2Un jour, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : "Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?"

Aujourd'hui, le Christ est mis à l'épreuve à travers l'Eglise car aucune famille n'est épargnée par le fléau du divorce. Mais lorsque j'entends dire « Alors même sur mon lit de mort, je ne pourrai recevoir le sacrement des malades », cela me broie le cœur. Père, donne à l'Eglise la créativité de l'Amour pour respecter ta Loi et soigner les cœurs blessés.

3Jésus dit : "Que vous a prescrit Moïse ?" 4Ils lui répondirent : "Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation."

5Jésus répliqua : "C'est en raison de votre endurcissement qu'il a formulé cette loi."

Père, moi aussi, j'ai le cœur sclérosé, un cœur qui ne peut plus se prêter à l'œuvre de vérité de ta Loi, un cœur qui joue au jeu du 'permis et défendu' devant tant de situations douloureuses et ingérables. Père aide-moi à avoir les paroles de vérité et de compassion, ouvre mon cœur à ta volonté, que j'accepte et protège ta Loi, que je puisse ouvrir une voie d'espérance en vertu de ta miséricorde.

6Mais, au commencement de la création, il les fit homme et femme. 7À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, s'il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. 9Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !" Père, comme tant d'autres, je me suis marié sans savoir que c'était dans ma relation avec Toi qu'était la source de ma relation avec ma conjointe. Père, donne à ceux qui s'aiment de te mettre au centre de leur couple.

10De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. 11Il leur répond : "Celui qui renvoie sa femme pour en épouser une autre est coupable d'adultère envers elle. 12Si une femme a renvoyé son mari et en épouse un autre, elle est coupable d'adultère."

Que de souffrances cachent ce mot d'adultère... celui qui en est la victime, celui qui crée la situation... les familles écartelées, les enfants déchirés, Père, montre-nous Nazareth, guide-nous vers la sainte famille.

13On présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher; mais les disciples les écartaient vivement. 14Voyant cela Jésus se fâcha et leur dit : "Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. 15Amen, je vous le dis : Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant, n'y entrera pas." 16Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains."

Père, ces blessés de l'amour sont tous tes enfants, touche le cœur de chacun, tu leur demandes confiance et persévérance sur le dur chemin de la fidélité à ta Loi... Fais miséricorde, Père, si ce chemin semble impossible.



27ème dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 2-16)

2Un jour, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : "Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?"

3Jésus dit : "Que vous a prescrit Moïse ?" 4Ils lui répondirent : "Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation."

5Jésus répliqua : "C'est en raison de votre endurcissement qu'il a formulé cette loi. 6Mais, au commencement de la création, il les fit homme et femme. 7À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, s'il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. 9Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !"

10De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. 11Il leur répond : "Celui qui renvoie sa femme pour en épouser une autre est coupable d'adultère envers elle. 12Si une femme a renvoyé son mari et en épouse un autre, elle est coupable d'adultère."

13On présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher; mais les disciples les écartaient vivement. 14Voyant cela Jésus se fâcha et leur dit : "Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. 15Amen, je vous le dis : Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant, n'y entrera pas." 16Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Père, comment ne pas être interpellé par tant de rupture, comment ne pas être touché par tant de détresse, comment ne pas être blessé par tant d'incompréhension de ta Loi ?

Père, donne à chaque couple de découvrir la grâce du sacrement du mariage, de puiser la force de la fidélité et du pardon dans la prière.

Père, ils ont failli, leur deuxième union est plus avertie, plus exigeante, ils y veillent, ils éduquent leurs enfants, ils participent à la communauté, ils prient ensemble. Père, s'il-te-plaît, dis-leur qu'ils ne sont pas hors de ta miséricorde, ni de la compréhension de l'Eglise, merci.

2 La question touchant le divorce est posée nettement; elle fait abstraction des discussions d'écoles qui l'entouraient dans le monde juif.

3-4 Jésus renvoie à Moïse les pharisiens. De fait, une prescription de Dt 24,1.3 permettait au Juif de renvoyer son épouse après lui avoir remis une lettre de répudiation. Mais la raison qui justifiait un tel renvoi y était exprimée en des termes si vagues qu'elle était l'objet de maintes discussions.

5 L'originalité de la réponse de Jésus est de renvoyer au livre de la, *Genèse*, où était exprimée la volonté première et authentique de Dieu. La *permission* (Mc 10,4) donnée par Moïse en Dt 24,1.3, Jésus l'attribue à la *durété de coeur* des Juifs d'alors: ils s'étaient rendus incapables d'obéir à la volonté de Dieu telle qu'elle s'était manifestée au départ.

6-9 Jésus argumente à partir de l'Écriture. Il fait appel à un texte regardé comme plus fondamental qu'un autre dont la portée est jugée plus restreinte. Le Christ, qui voit les choses avec le regard de Dieu, considère que l'union de l'homme et de la femme dans le mariage doit être une union stable. Le chrétien ne peut regarder le divorce comme quelque chose qui ne soulève pas de difficultés. Mais face aux personnes divorcées, il doit avoir la même attitude d'accueil et de bienveillance que celle qu'eut Jésus face aux marginaux de son temps (Lc 19,1-9). -- Voir Gn 1,27; 5,2; 2,24.

10 Souvent Marc (voir 7,17; 9,28.33) situe dans une maison l'enseignement accordé aux disciples. L'enseignement adressé au grand public est plutôt situé dans les lieux ouverts (montagne, rives du lac...).

11 C'est là une conséquence du fait que le mariage ne peut être dissous.

12 Cette application concrète du principe général énoncé au v. 9 évoque les usages grecs et romains selon lesquels une femme pouvait répudier son mari, ce qui était impensable chez les Juifs. On découvre là une trace du milieu d'origine de l'évangile selon Marc.

14 Dieu *révèle* sa pensée -- c'est-à-dire parvient à la faire comprendre -- aux *petits enfants*, alors qu'elle demeure *cachée* à ceux qui se croient *sages et intelligents* (Mt 11,25). L'enfant est naturellement simple, sans prétention, ouvert et confiant

13 De telles scènes se voyaient déjà dans le monde juif. La veille du Jour des Expiations, par exemple, on amenait les enfants aux scribes, pour que ceux-ci les bénissent

15 Des enseignements tels que ceux de ce chapitre suscitent facilement la discussion ou l'hésitation. Il faut cependant accueillir le Royaume de Dieu avec empressement et spontanéité. Cette attitude de réceptivité et d'accueil est exigée d'une façon absolue (« n'y entrera sûrement pas »).

Les Evangiles Ed. Bellarm in

C'est une page d'évangile **inconfortable**. Et c'est peut-être la première chose à accepter...Être dans l'inconfort, ne pas avoir de position claire, arrêtée, nette...Oui, être dans l'inconfort c'est déjà peut-être être proches de ceux qui vivent des moments de leur existence peu confortables. C'est

déjà une manière d'être chrétiens et d'être parole d'Eglise que de consentir à partager l'inconfort des autres sans se barricader derrière des idées tellement arrêtées qu'elles ne font plus rien d'autres que de conforter sans rejoindre

S'en tenir à « ils se sont mariés à l'église, un point c'est tout » ou « à la vue du nombre de divorces d'aujourd'hui, il faudrait que l'Eglise revoit sa position »...C'est s'enfermer dans des positions bien confortables, qui gardent de regarder les situations en face, dans leur complexité...C'est aussi oublier que le divorce n'est pas d'aujourd'hui...puisque déjà au temps de Moïse on en parle !

Oui, c'est complexe...Et ce n'est pas avec des slogans faciles qu'on peut avancer Je ne crois pas d'ailleurs que dans des moments de séparation, on ait besoin de slogans. On a plutôt besoin de proximité, vérité, de responsabilité, d'horizon, d'accompagnement, sans doute aussi d'humilité, de douceur, et de respect.

Jésus ne se laisse pas piéger et enfermer par le questionnement posé Il ne botte pas en touche. Il renvoie d'abord ces interlocuteurs à la loi, il en rappelle la source...au commencement...

Il dit le vrai, il fait la vérité Et il renvoie chacun de ceux-là, et chacun de nous à ses responsabilités. Au devoir assumer la vie telle qu'elle est, pas telle qu'on la rêve? Ce ne serait pas respecter que de faire semblant ça n'est pas en arrachant des pages qu'on écrit la suite du livre de la vie. Il n'y a pas d'évangile vécu sans vérité, sans horizon, sans responsabilité Ou alors on est dans le démagogique, le gentil, le sympathique...mais pas tout à fait dans l'évangélique? Il n'y a pas d'avenir possible à reconstruire sans cette **vérité responsable**

La dernière partie de l'évangile montre Jésus et cet enfant On est loin des grands discours : on est dans les actes, là où il s'agit d'accueillir et de faire grandir, de donner la parole et d'écouter, d'accompagner quoi qu'il arrive...Quand l'Eglise accueille des personnes divorcées remariées c'est cela qu'elle accomplit, mais, comme pour Jésus, l'Eglise doit connaître les lois de la vie et ne pas en taire la vérité --ce serait manquer de respect aux personnes blessées, qui savent mieux que les autres cette vérité qui n'a pas pu prendre toute son ampleur- de les vivre en intelligence. Cela demande, comme pour Jésus de ne pas se laisser piéger et enfermer par des manières de dire qui n'engagent pas à accompagner mais se veulent simplement jugements qui mettent les bons d'un côté et finissent de casser ceux qui déjà sont abîmés. Cela demande, comme pour Jésus de ne pas jamais oublier de mettre les personnes concernées au centre, de ne pas dissenter sur des cas de figures, de nommer la vérité, et d'apprendre à aider à se relever et avant de prendre position, quelle qu'elle soit, il est bon de **demande r l'humilité**

Que, tout simplement, nous partions de nos pauvretés, nos fragilités, nos blessures, et même notre péché, avant de dire ce qu'il faut faire.

Père Arnaud, paroisse CANA